

---

# Fenêtres, Barons Perchés, Somnium au Festival (Des)illusions, Monfort, Mars 2016

---





MES ANGELA LAURIER  
DUO SOPHIE BÉGIER ET THOMAS BODINIER

## ARTPISTE

Angela Laurier crée un duo hors normes entre une harpiste et un acrobate.



Explorant à nouveau le thème de la transmission qui modèle son oeuvre, Angela Laurier, célèbre contorsionniste devenue créatrice, confie pour la première fois le plateau à d'autres interprètes. Elle met en scène un duo hors normes : la harpiste Sophie Béguier et le fildefériste et acrobate Thomas Bodinier. Tous deux ont en commun un rapport passionné et exigeant à leur art, lesté, pour elle, d'une période d'apprentissage tyrannique. Deux parcours contrastés qui résonnent et vibrent ensemble.

DE ET AVEC JUAN IGNACIO TULA  
ET STEFAN KINSMAN

## SOMNIUM

Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman créent un duo fraternel structuré par la roue Cyr.



Circassiens voyageurs, ayant tous deux approfondi leur technique au CNAC, Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman imaginent un duo virtuose et complice rythmé et modelé par un agrès spectaculaire, qui impose la contrainte d'une implacable circularité. La roue Cyr détermine ici une singulière poésie de la relation, où l'échappée devient mise à l'écart. Manipulations, portés, antipodisme (jonglerie avec les pieds) dessinent une partition vive et rythmée, dans un jeu archaïque et captivant.



© Christophe Reynaud de Lage

COMPAGNIE MPTA – LES MAINS, LES PIEDS ET LA TÊTE AUSSI

# Somnium

**Vu le 12 mars 2016 au festival (DES) ILLUSIONS, Le Montfort, Paris**  
**Diffusion en attente**  
**Contact**  
 Compagnie Mpta, [www.mpta.fr](http://www.mpta.fr)

La roue Cyr est un agrès circassien récent, encore peu utilisé comme « objet » de création, surtout en duo... Cet anneau simple, apparemment facile d'accès, qui tourne, pivote sur la tranche, décrit des circonvolutions entêtantes, a de quoi séduire. Dans *Somnium*, Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman s'y confrontent donnant à la roue un rôle de médiateur. Main droite, main gauche, pieds... La préhension de la roue Cyr semble naturelle, les touchers sont sensibles, précis. Juan fait corps avec l'objet. Stefan en bord de scène veille, attentif, prêt à s'élancer. Le cercle de la roue définit un territoire autant que la circularité de l'espace scénique: on

est dehors ou dedans. L'attention mutuelle qu'ils se portent à travers l'espace est papable. *Deux hirondelles tantôt silencieuses tantôt loquaces qui se partagent l'infini du ciel et le même auvent...*\* De cette phrase de René Char ils ont fait leur propos. L'un d'aspect plus sportif, l'autre plus danseur, beaux tous les deux, chacun cherche sa voie. La rencontre de l'autre à travers l'objet est subtile, comment faire dialoguer les corps sans perdre le fondement même de l'enjeu circassien. Acrobaties, portés, manipulations et cette roue qui tourne implacable. Dehors, dedans les corps jouent, s'agrippent, se saisissent mais aussi s'abandonnent. Moment de repos ou de répit dans cette quête

de l'autre, sommeil confiant. Les temps morts sont doux. Le toucher se fait tendre quand Juan manipule les pieds de Stefan pour faire tourner la roue ou l'inverse. Des images surviennent aussi, parfois justes comme lorsqu'ils font un seul corps dans des contacts physiques assumés, parfois excessives comme cet abandon christique au cœur de la roue....

Cette écriture à deux, portée par deux jeunes artistes, est séduisante même si la bande son mériterait un traitement plus inventif et plus recherché, autant dans les sonorités que dans les références. ●

**ODILE COUGOULE**

\*tiré du poème *Je veux parler d'un ami*, René Char, 1957.



## "Somnium", spectacle tournoyant et vertige de grâce



*Dans le cadre du [festival \(Des\)illusions](#), Le Monfort théâtre programme [Somnium](#), un numéro de cirque complexe pour deux circassiens complices, faisant principalement appel à la roue cyr, mais également aux portés acrobatiques, à l'antipodisme... C'est un spectacle court, mais vibrant d'énergie, bourré de bonnes idées, résolument créatif. C'est beau, sensible, et cela mérite absolument le détour.*

[rating=4]

[gallery ids="453907,453908"]

Quand le noir se fait, deux hommes entrent en scène. L'un, brun, énergique, les épaules larges, l'autre roux et barbu, svelte et vif. Ensemble, ils vont entamer une danse intense et complexe, avec leur troisième compère: une roue cyr qui va les accompagner dans la moindre de leurs évolutions, alternativement arme menaçante, frontière les séparant, pont les reliant, véhicule de (ré)conciliation. A mi-chemin entre rêve éveillé et prouesse gymnastique: bienvenu dans [Somnium](#).

C'est à un ballet sensuel que se livrent sous nos yeux les trois protagonistes. Puissant, physiquement parfois, mais surtout dans l'énergie qui se dégage du duo de circassiens, qui occupe le centre de la petite piste avec une présence totale. La proximité du public avec les artistes n'y est sans doute pas pour rien: le moindre souffle d'air, le moindre murmure, le





moindre impact des pieds sur le sol, l'odeur même de la transpiration des deux hommes, tout est sensible à qui veut bien y prêter attention. C'est une expérience totale que d'assister à ce numéro. L'écriture du spectacle en tire d'ailleurs parti, les bruits de la roue cyr sur le sol, ou les bruits de respiration des interprètes, sont utilisés à part entière dans le spectacle.

L'atmosphère s'électrise bientôt de la tension qui monte entre les deux artistes, comme autant de couleurs restituées au travers des figures complexes qui s'enchaînent à la roue, et autour de la roue. Des relations changeantes se tissent entre les deux hommes, tantôt violentes, tantôt tendres. Une vaste gamme d'émotions et d'attitudes corporelles sont explorées. Un peu comme dans [Noos](#), que l'on peut voir dans le cadre du même festival, il y a une exploration du jeu à deux autour du couple tonicité/relâchement. Pour corser le tout, les deux circassiens agrémentent leur numéro de roue cyr, qu'ils maîtrisent admirablement, de portés, de manipulations ainsi que de figures dansées.

Le résultat est singulier, envoûtant, fort tout à la fois de sa grace et de son énergie. C'est un laboratoire d'expérimentation, mais cette dernière n'est aucunement désincarnée, et c'est un spectacle extrêmement charnel qui nous est offert. Peut-être trouvera-t-on quelques fautes de jeunesse, une musique trop forte ou trop omniprésente, une écriture qui a besoin de vieillir encore un peu, mais il s'agit déjà d'un spectacle très abouti, à savourer sans aucune modération.

A voir au Monfort théâtre dans le cadre du festival (Des)illusions jusqu'au 20 mars.

De et avec Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman  
Mathurin Bolze, Séverine Chavier regard(s) extérieur(s)  
Jérôme Fèvre son  
Jérémy Cusenier lumières

Visuels: © Christophe Raynaud De Lage

Production : Compagnie les mains les pieds et la tête aussi.

Avec le soutien de la Région Champagne-Ardenne et du Centre National des Arts du Cirque, dans le cadre du dispositif d'aide au compagnonnage 2015 (DGCA/ DRAC RHONE ALPES).

Accueil en résidence: La Cascade, PNAC Rhône Alpes – Bourg Saint Andéol (07), Les Célestins – Théâtre de Lyon (69)

Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique